

# De l'étal aux vitrines

Petite histoire du commerce ruthénois

La Gare  
de Rodez



## La Gare de Rodez

*L'emplacement de la gare, bien au-delà du cœur de la cité ruthénoise, fit l'objet de vives discussions que la desserte par un tramway et la création de la halte de Paraire ne parvinrent pas à apaiser totalement.*

Au début du règne de Napoléon III, se dessinent partout en France les voies ferrées dont la première vocation est industrielle. Le bassin de Decazeville est donc le premier en Aveyron à bénéficier d'un embranchement de la ligne de chemin de fer de la Compagnie « Grand Central » joignant Montauban à Clermont-Ferrand par Aurillac en 1853. En 1855, la Compagnie obtient de prolonger cet embranchement pour aboutir « au-dessous de Rodez » ; en 1856, le conseil municipal avait décidé d'accueillir la gare sur un terrain voisin du château de Canac (à l'emplacement actuel), rejetant

par vote l'autre emplacement envisagé, plus proche du centre-ville, en dessous du cimetière Saint-Cyrice.

On inaugura bien le 5 novembre 1860 la section Saint-Christophe-Rodez, mais l'arrivée se fit à... Canaguet dans une gare provisoire et à 900 mètres du projet initial. Le quartier dit de « la vieille gare » en garde toujours le souvenir.

Et, pendant neuf ans, la municipalité, le Conseil Général, le Conseil d'arrondissement, les députés et les préfets allaient multiplier les démarches en vue de la construction de la





gare définitive. On envisagea un nouvel emplacement plus proche, vers le pré de la Conque, dans le quartier de l'Amphithéâtre aujourd'hui, mais l'idée fut repoussée en raison du projet d'extension de la ligne vers Sévérac et Millau.

Le 4 mars 1878 la nouvelle gare était mise en service à Canac.

Le débat se ranimera lors de la jonction Albi-Rodez en 1902, dont le seul gain sera la halte de Paraire.

Après la guerre 14-18, le quartier de la gare devint la première zone industrielle de Rodez. S'y établirent une usine à gaz, la fabrique de filets de pêche Agalède, le réservoir de la Standard Oil, une fonderie et une usine de pasteurisation de lait. Glissant du piton, le long tentacule de maisons épousa bientôt les courbes de niveau, prélude du rattachement du faubourg à ce nouveau quartier. Après la guerre 14-18, le quartier de la gare devint la première zone industrielle de Rodez.

Comme la plupart des gares de l'époque, celle de Rodez témoigne d'une architecture ferroviaire sans lien avec des caractères régionaux, employant des matériaux alors inusités à Rodez tels que la brique ou le calcaire. Elle juxtapose deux parties, distinctes à la fois par leur fonction, leur matériau, leur architecture et leur symbolique même. À l'avant, dominant l'avenue du Maréchal Joffre, le bâtiment des voyageurs présente un pavillon central à étage, doté d'une marquise et surmonté d'un fronton avec une horloge, prolongé par deux ailes avec un pavillon d'angle en saillie.

À l'arrière, la grande halle métallique abrite les quais, suffisamment vaste pour que les vapeurs des locomotives s'atténuent autant que possible.

Afin d'assurer l'alimentation en eau des locomotives à vapeur, a été édifié un château d'eau de forme octogonale. La rotonde servait à l'entretien des wagons et locomotives.

## Rodez Agglomération appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

En 2014, l'attribution du label Pays d'art et d'histoire par le Ministère de la Culture et de la Communication a confirmé la dynamique du territoire en matière de protection et valorisation du patrimoine. Le Grand Rodez appartient désormais ainsi au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire comme Millau, Cahors, Figeac ou encore Montauban. À la clé, des visites guidées, des conférences, des publications, des animations pédagogiques et bien d'autres outils pour (re)découvrir l'histoire du territoire !

Le Pays d'art et d'histoire mène l'inventaire et l'étude du patrimoine de Rodez Agglomération, participe à l'élaboration des règlements de protection et développe des actions de médiation autour de l'architecture, du patrimoine et des paysages.

crédits : La Vie du Rail Long & Avenas, Carto Club



La collection « *De l'étal aux vitrines, petite histoire du commerce ruthénois* », est disponible à l'Office du Tourisme du Grand Rodez et en téléchargement sur le site de la Communauté d'agglomération dans la rubrique E-KIOSQUE, Autres publications.

[www.grand-rodez.com](http://www.grand-rodez.com)

[www.tourisme.grand-rodez.com](http://www.tourisme.grand-rodez.com)



Impression Groupe Buriat Rodez - 11/2015 - ISO 14001